L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 6 JUILLET 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

ST-LAURENT, Santelli, mercredi, 7 juillet.
AMERIQUE, B. Jouclа, mercredi, 14 juillet.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit;
FERDINAND DE LESSEPS...Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE..........Vers le 17 Juin.
CALDERA.........................Vers le 17 Juillet.
Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent, Cellier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.
4mai—1a

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Range, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston.............$42 00
De " à Indianola.............. 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 nov— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Ruatan, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, JEUDI, 8 juillet 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les mêmes jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & FRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.
N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 3 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer LOUISIANA, Capt. E. V. Gager,
tira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 7 juillet, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..............$40
Entrepont.............. 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, July 7th, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage..............$40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

réparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros en fait liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

DES CELEBRES MARQUES A FUMER ET FINE CUT A CHIQUER
ALL IN ONE, AMERICA, CURRENCY, PURE PERIQUE, HAVANA LONG THREAD, VIRGINIA EXTRA, VICTORY
CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., HAVANA PICADURA, BLACK PRINCE
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER.
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.

—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.

—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 202 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | VaC. Agence, W. H. IRBY, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans

AVIS SPECIAL.
Réduction de Prix ! !

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.
Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.
La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE. Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.
Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.
Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.
Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sort mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

PHARMACIE DUCONGE.

30—RUE DE CHARTRES—30
NOUVELLE-ORLEANS

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il faut dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willis's Dysentery Remedy. 1 sept '79—1 an

H. J. RIVET,

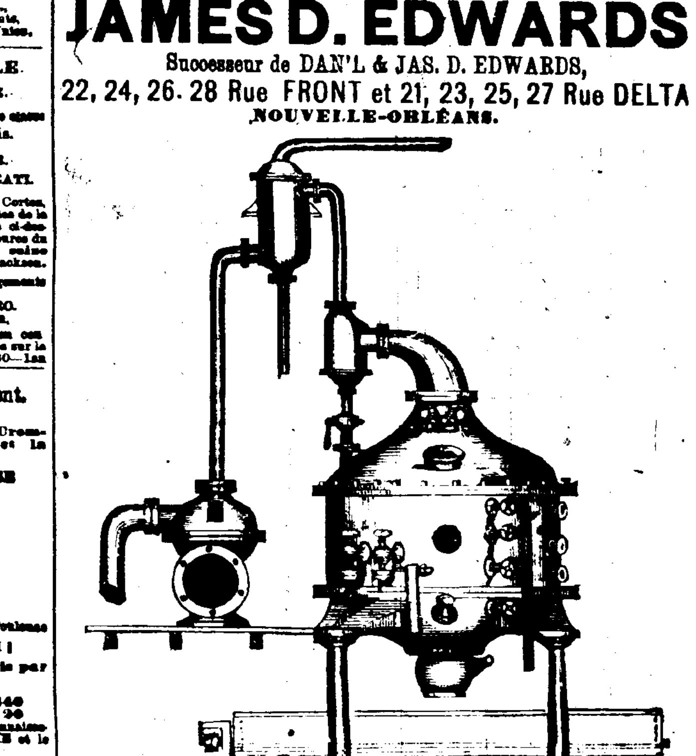
PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80 —1 an.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—6m M J F

FRED. N. THAYER & Co.

ENTREPOT DE VOITURES.
109 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
nin—1an—V&C.

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anDMaV

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
Nov.80 -1an—D.M.J.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus sortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 180—1 an

La Célèbre Madame Léonce

ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....
RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 320 Post Office
7mars

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les bons de l'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivières		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYEES—		
Sur risques de feu	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$219,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	8,000 00
Argent en caisse	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.
13 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co.,

OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks		$294,553 51
On Marine Risks		23,682 42
On River Risks		29,715 16
Total Premiums		$347,951 09
Less Unearned Premiums		88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 09
Losses paid—		
On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,203 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72—	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	8,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$690,513 52

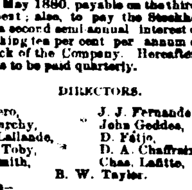
The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.
P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
Jno. B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
B. W. Taylor.
16 juin—

Dr M. A. SIMMONS' CURES INDIGESTION, BILIOUSNESS, COSTIVENESS, SICK HEADACHE, DYSPEPSIA, COLIC. CURES LOSS OF APPETITE, SOURNESS OF STOMACH, SPASMS, FOUL BREATH



VEGETABLE LIVER MEDICINE

It is put up in 25 cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
B. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Pariset pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY, 106 Commune et J. B. CARLIN 60 rue Magasine.

Pour Grand Ecore, Alexandrie.

Un voyage régulier par semaine.
Pour Grande Ecore, Alexandrie, l'Anse aux Cimes, les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.
Le bateau à vapeur de première classe
JESSE K. BELL,
DICK SINNOTT, capitaine,
Geo. C. Hamilton, Commis.
Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 h P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. W. ADAMS,
11 Passage du Commerce
Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires. 6fév—

Têche et Atchafalaya.

Pour le Têche et l'Atchafalaya.
Départ, SAMEDI, 10 juillet, à 5 P. M.
Pour St-Martinville, New Iberia, Jeannerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer
BERTHA,
P. E. BURKE, Capitaine,
L. P. DELAHOUSSAYE, Commis,
partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. B. CARLIN, 32 Gravier,
BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.
6juin—1m

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.
Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
CLARA S, remplaçant la BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
Commis, CHS. H. PACKARD.
Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.
Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. H. BERNARD rue St-Louis 9.
S. HENO. Conti 20.

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.
Le magnifique bateau à vapeur
MEROONE,
John Bourdeau, maître, John T. Hall, commis.
Part du Nouveau Lac.

	Convois	
	A. M.	P. M.
Mardi, à l'arrivée du	9	
Jeudi	9	
Samedi	9	

DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.

Lundi	5:30
Mercredi	5:30
Vendredi	5.30

Si le vent et le temps le permettent
Commençant SAMEDI, 29 mai 1880.
Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.
Le frêt est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.
W. G. COYLE, Agent.
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le
NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ETE
Commençant le 1er Mai 1880.
Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet.

	P. M.	A. M.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg, Madisonville et Old Landing	1	
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville	4	
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing.		
Excursions.		
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing		8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing		7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville	6	
Les dimanches pour Madisonville directement	6	
Retour.		
Part de Mad'sonville les lundis, jeudis et samedis		5:30
Le mercredi à		5
De Old Landing les mardis et vendredis		6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing	3	

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.
Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.
Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.
Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage.............$0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursions, aller et retour.......$0 50
Enfants moitié prix.
W. G. COYLE, Agent.
29 avril— Rue Carondelet No 33.

TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR, Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons
Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le grand soulagement dans les cas de toux, de humes, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.
Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.
Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.
111 Madison Street, Chicago.
EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grossers et marchands de vin. En gros, par L. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an. MJS—c.t.1.2e.

CHEMINS DE FER.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.
La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.

Part de la Nlle-Orléans	7:00 a. m. et	6:10 p. m.
Arrive à Mobile	12:35 p. m. et	11:35 p. m.
Arrive à Montgomery	7:45 p. m. et	6:20 a. m.
Arrive à Decatur	2:45 a. m. et	12:45 p. m.
Arrive à Nashville	7:30 a. m. et	5:20 p. m.
Arrive à Louisville	2:30 p. m. et	11:45 p. m.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.
Bureau des billets, coin Camp et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
J. W. COLEMAN, Agent général de tickets.
D. B. ROBINSON, surintendant.
27 juin.

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

CONDENSED TIME.

Leave New Orleans	7:00 a. m. and	6:10 p. m.
Arrive Mobile	12:35 p. m. and	11:35 p. m.
Arrive Montgomery	7:45 p. m. and	6:20 a. m.
Arrive Decatur	2:45 a. m. and	12:45 p. m.
Arrive Nashville	7:30 a. m. and	5:20 p. m.
Arrive Louisville	2:30 p. m. and	11:45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C., WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST. IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.
Ticket office, corner Camp and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
D. B. ROBINSON, Superintendent.
27 juin

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

A partir du 9 Mai 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1 4 30 P. M.	Express No 2— 7:45 A.M.
Mixed No 3—7:15 A. M.	Mix'd No 4— 7:30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4:00 P. M.
Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7:15 A. M., et au retour arrive à 8.30 P. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, ET CHICAGO, sans changement. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coi Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after May 9th 1880 as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1 4:30 p. m	Express No 2 7:45 a. m.
Mixed No 3—7:15 a. m.	Mixed No 4.......7:30 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4:00 P. M.
Sunday excursion for McComb City leaves at 7:15 a. m. Returning arrives 8.30 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI, AND CHICAGO WITHOUT CHANGE ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.
Tickets for sale, berths secured, and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.
10nov—

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

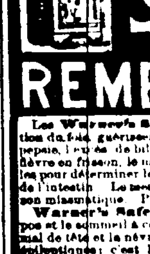
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Lafourche et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute saison.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points doivent être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers des taux spéciaux, sont accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation" 500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.

GEO PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

WARNER'S SAFE REMEDIES

Les Warner's Safe Pills stimulent le foie du foie, guérissent la constipation, la dyspepsie, les excès de bile, la diarrhée bilieuse, la fièvre en frisson, le malaria et sont parfois utiles pour déterminer le travail libre et régulier de l'intestin. Le meilleur antidote pour le poison miasmatique. Prix 25 cts la boîte.
Warner's Safe Nervine procure le repos et le sommeil à ceux qui souffrent, guérit le mal de tête et la névralgie et prévient les crises épileptiques; c'est le meilleur remède pour la prostration nerveuse causée par l'excès des boissons alcooliques ou du travail, par de fortes émotions, etc. Calme toutes les douleurs et ne nuit jamais au système. Bouteilles de deux grandeurs; prix 50 cts. et $1.



Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.
H. H. WARNER & CO., Propriétaires.
Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N.-Orléans, I. L. LYONS.
Nov. G. R. FINLEY & CO.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RECOMPENSE NATIONALE DE 16,000 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition Internationale de PARIS 1878

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Elixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès.
Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.
Exiger cette signature. J. Laroche

Le même FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.
Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.
PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Montense.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St Merri 40, à Paris. New Orleans MM. Rivet & Carrouché—et dans toutes les Pharmacies

BRONCHITES · RHUMES · CATARRHES

L'efficacité de la CRÉOSOTE de HÊTRE du Dr FOURNIER pour la guérison des Affections pulmonaires, Bronchites et Catarrhes est dorénavant un fait solidement établi par des cures nombreuses. Les rapports des médecins les plus autorisés permettent d'affirmer qu'elle possède contre ces terribles maladies le même pouvoir que la quinine contre la fièvre.

SEULS PRODUITS RÉCOMPENSÉS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

CAPSULES CRÉOSOTÉES du Dr FOURNIER

Vous tous qui souffrez de la poitrine, essayez les Capsules du Dr Fournier. Ce produit est également présenté sous la forme de Vin créosoté et Huile créosotée.

DÉPÔT A PARIS: 5, RUE CHAUVEAU-LAGARDE
A la Nouvelle-Orléans, chez MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & Cie, et dans toutes les Pharmacies

VIANDE ET QUINA

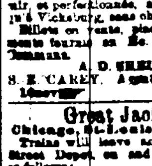
L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.

VIN AROUD AU QUINA

Viande et Quina, telle est la composition de ce puissant réparateur des forces, de ce FORTIFIANT PAR EXCELLENCE. Très agréable au goût, il est d'une efficacité certaine contre: anémie, épuisement, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de l'estomac et des intestins.
"Pour stimuler l'appétit, assurer les digestions, réparer les forces, enrichir le sang, fortifier les tempéraments, dans la vieillesse et l'enfance prolongée, on ne peut rien trouver de plus précieux que le Vin Aroud au Quina. Docteur Bardin, professeur.
SIROP AROUD AU QUINA, même propriétés, pour les personnes ne pouvant tolérer le vin.
Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogt, et MM. Mouveux et Cie.

EXIGER le nom et la signature AROUD

FER BRAVAIS



Adopté dans les Hôpitaux. FER DIALYSÉ BRAVAIS. Recommandé par les Médecins contre Anémie. Chlorose. Débilité. Epuisement. Pertes blanches, etc.
Le Fer Bravais (fer dialysé en gouttes concentrées) est le seul exempt de tout acide, il est sans odeur, sans saveur et ne produit ni constipation ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac; de plus il ne noircit jamais les dents.
C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois.
Dépôt à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes Pharmacies.
Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.
Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'Anémie et son traitement.
A la New-Orléans HART & Cie, RIVET, CARROUCHE

VICHY

Administration, PARIS, 22 Boulevard Montmartre
Grande-Grille.—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital.—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins.—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète albuminurie.
Hauterive.—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Se trouve chez MM. FRANCIS & Co, B. HART & Co, MM. Montausa & Co, MM. Bellet, ... & JOHNS, MARCEL MAJEAU

MALADIES de POITRINE

Dans le plus grand nombre de cas GUÉRISON et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE PAR L'EMPLOI DE l'Elixir alimentaire Ducro

Nombre de malades lui ont dû leur guérison après avoir employé sans résultat satisfaisant toute autre médication.
La formule de cet Elixir dont la base est le jus de viande et l'alcool, a été établie en 1868. Malgré les nombreuses imitations que son succès a fait naître, elle continue d'être préconisée par les sommités médicales de Paris, comme l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc.
Exiger sur l'étiquette l'estampille DUCRO, la mention des médailles, Argent Paris 1875, Or Cambridge 1877 et le dessin de la marque de fabrique ci-contre.
Paris, 20, place des Vosges et toutes les Pharmacies.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCEL MAJEAU, HART Cie, et dans toutes les pharmacies.

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIMÉ. Cette injection et cette poudre-tisane, employées ensemble, guérissent promptement les écoulements récents et invétérés des organes génitaux.
De tous les traitements les plus vantés jusqu'à ce jour, aucun n'est aussi radical, et ne donne des résultats aussi rapides.
Le Dr BIENAIMÉ traite spécialement les maladies vénériennes par correspondance: 24, rue Rodier, Paris.

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.

ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc., aux conditions libérales. Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
9mai—1an LEONORA FASS.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.

Capital payé..............$300,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel pour 1879.

Montant des primes ... reçues, et compte ... $358,272 ...
... dépenses ... taxes, etc........$289,791 ...
Fonds de réserve... 10,000 00
D... étude sur ac... ... ... 49,568 90—$349,360 ...
Profits nets................$8,912 ...

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comptant.
Actions, bons, prêts, billets à ordre, ... $393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection ...187,571 44
$580,728 51

Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an et sur les polices participantes, 15 pour cent, payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales. Bureau de la Compagnie, 50 rue du Camp.

JAMES I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:
Jno. G. Gaines, Jesse S. Flower,
J. L. Harris, E. J. Hart,
J. Weis, Jules A. Blanc,
Henry Renshaw, B. W. Taylor,
Scott McGehee, H. Newman,
J. C. Morris, Chas. Roberts,
B. Bisoe, James I. Day,
D. Fatjo, A. Baldwin,
Thos. Simms, T. L. Airey,
Charles Macready, Emory Clapp,
R. E. Craig, W. E. Seymour,
D. A. Chaffraix, Sam'l L. Boyd.
... 1an

Lignes de la rue Commune et des Fair Grounds

Station de départ: rue du Canal ...
Parcours: cars verts. Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, ... jusqu'à Broad, Broad ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route ... au lieu de tourner dans la rue Broad, ... la rue Domaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils ... à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879

Primes de feu	$272,342 8...	
Primes maritimes	59 ... 61	
Primes de rivière	45 ... 04	
Total des primes		$3..,549 48
Moins		
Primes sur risques non expirées	... 44	
Primes remboursées	... 66	
Réassurances	11,78.. 24—	120,653 34
Primes nettes		2.. 896 1.
Montant provenant des intérêts, loyers		31,664 6..
Revenu		$194,561 06
A déduire:		
Pertes par le feu	$72,596 84	
Pertes maritimes	28,895 26	
Pertes de rivières	15,316 1.	
	$116,810 22	
Réfaction (rebate) et commissions	41 420 43	
Contributions charitables	1,063 46	
Taxes d'Etat, de ville, licence	8 228 04	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	6,978 00	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences	34,393 75—	208,883 94
Profit net		$85 677 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	$33,960 41	
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879	25,000 00	
Surplus	16,716 65	
		85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	103,000 00
Propriétés foncières, estimées faite au plus bas prix du marché	132,168 26
Billets garantis par premières hypothèques sur des propriétés de ville	97,344 58
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	56,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.	23,600 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37.76	18,888 00
Bons de première hypothèque N. O. Waterworks	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	21,224 26
Primes en voie de collection	66,401 56
Dû par des agents	1,075 37
Total de l'actif	$653,838 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	95,243 44
Dividendes non réclamés	6,878 49
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00
Dividende de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65
Total du passif	$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.
TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial nommé par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans pour examiner l'état de la dite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation ci-dessus, comme il est spécifié ci-dessus, est vrai et correcte.
WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, un dividende d'intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires, à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.
W. A. BELL, A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS, CHS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON, JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE, D. FATJO,
H. GALLY, JULES TUYES.
11janv

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et à la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoléon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au point de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryads cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.
Le retour s'opère pour les Baronne cars, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryads cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.
Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette, l'Exposition ...

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dès, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Sauvage et la rue Clio. On passe rue Royale, devant la State House (ancien Hôtel St.-Louis).

FEUILLETON.

Com. le 5 juin 1880.

CITÉ MÉNARD.

PAR
HENRY GRÉVILLE.

XXXVI

Le mariage eut lieu sans pompe; l'assistance se composait uniquement des témoins, de Cécile et de Noémi, qui, depuis la maladie de son filleul, devenait triste et pâle; elle avait reçu alors une secousse bien plus grave que personne ne l'avait supposé, la mort du docteur l'avait aussi vivement frappée et elle avait besoin des distractions que Louise s'efforça de lui procurer. Comme en sortant de l'église, Léonard s'aperçut que Noémi ne quittait pas la main de Pierre, qui, de son côté, se blottissait contre elle.

—C'est ton petit mari, hein? dit-il en plaisantant.

Noémi regarda le gros garçon avec complaisance, baissa les yeux, rougit un peu et ne répondit rien.

—Si on ne dirait pas une petite femme! dit le jovial lithographe. Mais tu es plus vieille que lui, ma pauvre fillette, tu ne pourras pas l'épouser!

—Est-ce que ça fait quelque chose? demanda Noémi très sérieusement. Tout le monde éclata de rire; la petite fille, rouge comme une pivoine, serra plus fort la main du garçonnet et ne dit plus rien.

Pierrot, fort bien remis de sa maladie, avait gardé une délicatesse de formes qu'il n'avait pas autrefois et qui lui donnait un air plus fin. D'ailleurs il était bien décidément l'enfant de la mère Gardin, car Linot venait d'être père une seconde fois et, grâce à l'influence de sa femme, avec l'engouement qui faisait partie de son caractère, il n'avait d'yeux que pour son nouveau-né. Heureusement que Pierrot ne manquait pas d'amis et l'incurie de son père, qui, il faut le reconnaître, payait régulièrement sa pension, ne lui causait pas le moindre souci.

Les jeunes mariés s'étaient décidés à garder leur fille avec eux,—Mme Gardin ne s'en était pas formalisée,—mais elle avait aussitôt cherché à combler le vide; elle ne pouvait plus vivre sans enfants à soigner et, par un coup de fortune, elle avait trouvé deux jumeaux, si bien que la chambre du rez-de-chaussée se vit appliquer un treillis de fil de fer à demeure, pour empêcher les gamins de passer par la fenêtre, chemin plus court et infiniment plus agréable que celui de la porte.

Dans tout cela, Cécile était bien seule. Les lettres d'André, sa seule joie, étaient non pas très-rares, mais courtes; il était sur le point de revenir en France et trouvait à grand'peine le temps de s'occuper de la correspondance. Juin s'écoula, puis juillet, sans que la jeune ouvrière entendît parler de son ami; elle ne le blâmait pas,—trouvant la chose naturelle,—mais sa mélancolie résignée se changeait peu à peu en une tristesse douloureuse.

Trois ans et plus s'étaient écoulés depuis la mort de Maria; elle avait alors des amis, des liens d'affection ou d'habitude; était-ce sa faute si peu à peu tout s'était dénoué autour d'elle, si chacun avait trouvé un foyer pour lui seul, si les gens heureux n'avaient plus besoin de son aide? Elle allait devenir une vieille fille comme sa tante,—mais Angèle avait Cécile à élever, Cécile n'avait personne, personne que Noémi, qui n'était ni seule ni orpheline et qui malgré cela était pour elle une petite amie, une sorte de consolation.

Elle pensait à ces tristes choses un dimanche après-midi. Elle n'avait pas voulu descendre au jardin, la joie des autres lui faisait mal parfois, pas toujours, et elle se reprochait ce sentiment comme une marque de mauvais caractère, mais elle ne pouvait pas le vaincre; ce jour-là, il lui paraissait encore plus douloureux que de coutume. On frappa à sa porte.

—Entrez, dit-elle machinalement sans se retourner. Ce ne pouvait être que Noémi ou Louise, tout au plus—et encore, Louise, tout occupée de sa fille, avait bien rarement le temps de monter à la mansarde. N'entendant point répondre de voix connue, elle se retourna et poussa un cri de surprise. André était là en costume civil, le visage empreint d'une sérieuse tendresse, et lui tendait les bras.

Elle s'y précipita sans hésitation. Après une si longue attente, on a bien le droit d'embrasser un ami!

Ils s'assirent en face l'un de l'autre et se regardèrent sans parler; peu à peu les yeux de Cécile, d'abord pleins de larmes et fixés sur le visage du jeune homme, se troublèrent et elle baissa la tête. Qu'avait-elle lu dans ceux d'André? Ce ne pouvait être qu'une méprise. Elle le regarda pour s'en assurer.

—Oui, Cécile, dit-il doucement, c'est bien vrai!—je suis venu vous chercher.

Elle fit un petit mouvement, mais il lui avait pris la main et la gardait dans la sienne.

—Il s'est passé bien des choses; ma mère est morte, la maison de couture s'en va à vau-l'eau, voulez-vous la diriger? Je vous l'offre de bon cœur.

Elle retira sa main malgré lui et le regarda avec incrédulité. A elle une maison qui valait peut-être cinquante ou soixante mille francs? Il avait cependant l'air sérieux.

—Je ne puis, dit-elle, accepter un pareil présent de personne....

—Pas même de moi!

—Surtout de vous! que penserait-on de moi?

—Et si la maison restait sous le nom de Mme Simon? si vous preniez le propriétaire pour mari?

Elle ferma les yeux, pour savourer une joie indicible; c'est alors qu'elle s'aperçut combien elle avait espéré sans le savoir.

—Vous ne pouvez pas épouser une ouvrière, dit-elle faiblement.

—Vous ne me disiez pas cela il y a trois ans, répondit gravement André en reprenant sa main: serait-ce que vous êtes généreuse aux autres et cruelle à vous-même? Laissez-vous être heureuse, Cécile, vous l'avez si bien gagné!

Elle n'avait plus rien à répondre; c'est vrai qu'elle l'avait bien gagné, aussi fut-elle heureuse d'un bonheur que ne connaissent pas ceux qui n'ont jamais eu de chagrins.

Deux ou trois jours après leur mariage, comme ils se promenaient sur le boulevard, ils rencontrèrent un vieillard qui marchait la tête basse, les mains enfoncées dans ses poches, suivant sa pensée avec un air de fureur concentrée. En les apercevant, il tressaillit, les examina avec un sourire amer, et dit à demi-voix: Malheur aux riches!

C'était le père Beaudoin.

André ne le revit plus qu'une fois. C'était au lendemain de la Commune, sur une barricade:—il était mort.

Léonard a une demi-douzaine d'enfants: Noémi a été marraine du premier-né de Cécile,—mais elle continue à préférer son filleul Pierre Linot.

FIN.

LA REVANCHE DU MARI

PAR ANDRÉ THEURIET

I

La lumière terne d'une fin de journée d'octobre entrait comme à regret par les carreaux poudreux de la haute fenêtre d'une des salles d'examen de la Sorbonne. Assis à contre jour, devant une longue table tendue de drap vert, trois professeurs aux poses nonchalantes et ennuyées se relayaient pour questionner les candidats au baccalauréat. La séance tirait à sa fin; cela se voyait de reste à la façon sommaire dont les examinateurs expédiaient leur interrogatoire, à la flegmatique indifférence avec laquelle ils accueillaient les réponses, bonnes ou mauvaises. Leurs yeux clignotants et fatigués n'avaient pas une étincelle, leurs faces somnolentes, ornées de favoris poivre et sel, ne sourcillaient pas; seules, leur lèvres molles, aux muscles distendus par l'abus des phrases pédagogiques, se remuaient mécaniquement.

Au fond de la salle, une vingtaine d'adolescents, presque tous encore revêtus de la tunique du lycée,—amis des candidats ou victimes réservées à l'épreuve du lendemain—assistaient sur les banquettes à ce spectacle mélancolique, auxquels ris semblaient néanmoins prendre un vif intérêt.

Les uns, déjà quittes de l'examen, en suivaient les péripéties avec ce sentiment d'intime bien-être qu'on éprouve à regarder du haut de la côte une mer pleine de tempêtes; les autres, le cou tendu, happaient au vol les questions insidieuses des professeurs, et, songeant qu'autant le lendemain leur en pendrait à l'oreille, attendaient avec une certaine anxiété la réponse du candidat. Parfois après un interrogatoire heureux, un murmure s'élevait dans cet auditoire expansif et on entendait bourdonner sur les bancs: "Reçu! reçu!" le flair de ces jeunes gens ne les trompait guère et il était rare que la sentence ne fût pas d'accord avec leur pronostic;—d'autres fois un silence de mauvais augure accueillait le patient au sortir de cette douloureuse épreuve, et lui laissait peu d'illusions sur le résultat.

—Monsieur de Vendières (Marcel)! cria l'appariteur.

Le candidat ainsi interpellé s'avança lentement vers la sellette. Grâce au V initial de son nom il se trouvait le dernier inscrit sur la liste du jour.

C'était un garçon de vingt ans, aux cheveux bruns bouclant naturellement, aux yeux noirs très doux. Son nez proéminent, aux narines retroussées et dédaigneuses, ses lèvres charnues surmontées d'une petite moustache frisante, son menton au modelé un peu massif et empâté, indiquaient un caractère plus porté à la rêverie paresseuse qu'à l'action, une nature plus sensuelle et aimante qu'énergique. Sa physionomie et sa mise sentaient un peu la province, mais une certaine élégance naturelle corrigeait cette odeur de terroir: sa taille moyenne était bien prise dans une redingote noire boutonnée, sa cravate aux bouts tombants était nouée avec art, et il avait des mains fines très soignées. Il paraissait intimidé, mais non pas gauche; on devinait que son peu d'assurance provenait surtout de l'ennui de l'épreuve à subir, et de l'aspect de la maussade figure du premier examinateur.

Celui-ci était un petit vieux rabougri, aux longs cheveux d'un gris jaune tombant sur un habit poudreux, aux yeux fins et fureteurs, au nez en éteignoir et à la bouche renfrognée. Il étudiait silencieusement le candidat, et son regard aigu, pas plus que ses lèvres minces, n'annonçait des dispositions bienveillantes. Il trouvait sans doute que ce garçon à la moustache frisée était déjà trop âgé pour un futur bachelier, et trop élégant pour un bon élève. Il exprimait tout cela par une grimace rébarbative, tout en lui faisant tirer au sort les numéros des questions.

Le premier numéro amené par le candidat désigna pour les auteurs grecs et latins, Démosthène, Discours pour la Couronne, et Cicéron, Oratio pro Milone. Le professeur feuilleta l'un des livres classiques empilés sur la table, puis indiquant la page et le paragraphe au récipiendaire:

—Commencez, monsieur, dit-il d'une voix peu engageante.

Marcel de Vendières n'avait pas de chance. L'explication du Discours pour la Couronne ne passe pas pour être des plus faciles, et l'infortuné candidat, tout en lisant à voix haute la longue phrase grecque, s'apercevait qu'il n'en comprenait pas un traître mot. Se rappelant les conseils de son répétiteur, il cherchait vaguement dans cette enfilade de vocables étranges le sujet, le verbe et le régime, sans parvenir à s'y retrouver; il se perdait dans les incidentes semées de particules; il confondait les articles et les pronoms, les adverbes et les conjonctions; tout cela fourmillait et s'enchevêtrait devant ses yeux, sans qu'il pût y pêcher un mot au sens précis, un verbe connu qui lui donnât la clé de ce texte obscur.—A la fin ahuri et fourvoyé, le candidat, pendant la tramontane, se jeta tête baissée au milieu de ces inextricables broussailles grecques, s'accrocha au premier substantif venu, le traduisit à l'aventure et continua ainsi tout à trac pendant une bonne minute.

—Assez! interrompit l'examinateur d'un ton flegmatique, vous n'y comprenez rien... Passons à Cicéron, nous verrons si vous savez mieux le latin que le grec.

En entendant cette réflexion désobligeante, le malheureux Vendières rougit jusqu'aux oreilles. Il ouvrit la mince plaquette contenant le discours Pro Milone et lut d'une voix morne le paragraphe désigné par son interrogateur. Le guignon le poursuivait. Il était tombé sur une de ces interminables phrases cicéroniennes dont les périodes s'enchaînent comme les spirales d'une vis sans fin. Déjà troublé par un premier insuccès, il suait sang et eau pour suivre la pensée de l'auteur latin et en retrouver le fil au milieu des conjonctions et des incidentes qui rendaient le texte semblable à un écheveau embrouillé. Il n'y arrivait pas, et, devant ses yeux égarés, la longue table verte, les figures moroses des professeurs, les encriers et les livres, tout commençait à tourner.

—Cela suffit! dit l'examinateur impatienté, vous ne comprenez pas... En vérité, je me demande ce que ces jeunes gens apprennent dans leurs classes!

Et il passa la main à un autre professeur.

A partir de ce moment, Marcel de Vendières se sentit perdu. Il se releva un peu à l'explication de l'auteur français, broncha de nouveau à l'histoire, et acheva de se couler à la géométrie. Malgré la bonne volonté de l'examinateur des mathématiques, qui avait pris pitié de lui, il ne put se tirer de la mesure de la pyramide.

L'examen était fini. Les jeunes gens des banquettes gardaient un silence significatif, tandis que, tout pâle encore, l'infortuné regagnait sa place.

—Retoqué, mon cher! murmura un de ses voisins en se penchant vers lui, tu n'as pas de veine.

Les examinateurs s'étaient retirés pour délibérer. Cela ne dura pas longtemps, une demi-minute tout au plus; puis le président se rasseyant, dit d'une voix rogue:

—Le candidat n'est pas reçu... Nous l'engageons à repasser sérieusement ses matières avant de se représenter devant la Faculté.

La séance était levée. Les jeunes gens abandonnèrent les banquettes et descendirent bruyamment l'escalier du premier étage, pendant que Marcel de Vendières, accompagné d'un camarade, allait au secrétariat toucher la portion des droits d'examen que la Faculté rend aux candidats malheureux.

—Bah! lui maintenait son ami en manière de consolation, il n'y a pas de quoi se cogner la tête aux murs, tu seras plus heureux à la prochaine session... En attendant, allons dîner chez Deforge, puis nous finirons notre soirée à Bullier.

—Non, repartit mélancoliquement Marcel, je n'ai pas faim et je rentre à l'hôtel.

—Tu veux méditer sur ta déveine? reprit l'autre d'un air insouciant; à ton aise, mon bonhomme! Chacun noie son chagrin à sa façon.... Celle-là n'est pas de mon goût...... Bonsoir!

Ils se quittèrent au coin de la place et Marcel regagna sa chambre située au cinquième d'un hôtel de la rue Neuve-des-Poirées.

De fait, il n'était pas en humeur de s'amuser. Son échec à la Sorbonne lui tenait au cœur. Il avait de l'amour-propre et il souffrait réellement d'avoir été ainsi malmené en public. La splendeur de la vingtième année, jointe à certains préjugés de province, lui grossissait encore la gravité de son insuccès. Il se voyait déjà déshonoré aux yeux des bourgeois de sa petite ville, où sa mésaventure serait vite connue, et où le fait d'avoir été refusé au baccalauréat serait interprété comme un signe de sottise et d'incapacité. A vingt ans, nous nous imaginons aisément que le monde entier a les yeux fixés sur nos moindres gestes, et, pour Marcel, le monde c'était une vingtaine de familles composant la société de Juvigny. Il avait tellement entendu répéter au collège et chez les gens bien posés de la ville que le baccalauréat était la clé de toutes les carrières, le Sésame, ouvre toi de la vie publique, qu'il se faisait un peu l'effet d'un paria, depuis que la Faculté l'avait déclaré indigne de la possession de ce passe-partout merveilleux. Lui, un Vendières, le représentant d'une des plus vieilles familles du Barrois, se voir refusé à une épreuve d'où maint fils de petits boutiquiers de son pays était sorti victorieux, cela allait être d'un effet déplorable à Juvigny. Le triste Marcel se demandait comment il oserait encore se montrer dans les rues; sans compter qu'il était médiocrement rassuré sur la façon dont M. de Vendières prendrait la nouvelle de ce refus humiliant.

Le baron, à la vérité, s'était toujours plus occupé de ses vignes que des études de son fils, et le rendement de ses récoltes l'intéressait plus vivement que les succès classiques de Marcel; succès assez minces, d'ailleurs, car le jeune homme, très fort sur la gymnastique, avait de tout temps eu gran'peine à se maintenir dans la seconde moitié des élèves de sa classe. Mais M. de Vendières était volontiers goguenard et mauvais plaisant; l'infortuné candidat s'attendait à être accueilli par une bordée de quolibets d'un goût douteux, et il eût préféré encore des rebuffades que le baron ne manquait jamais de lui adresser devant le monde.

Aussi, désormais, Paris avait perdu pour lui tout son charme et toute sa gaieté. Depuis le verdict de la Sorbonne, il lui semblait qu'un voile de brume était tombé sur les splendeurs de la grande ville. Les plaisirs bruyants qui, la veille encore, l'avaient grisé, étaient maintenant sans saveur; il ne songeait plus qu'à faire ses paquets et à quitter bien vite ce quartier latin, témoin de sa désagréable déconvenue.

(A continuer.)

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre fenêtre, side board. Allez au Palais de Meubles de Hubbard, rue Sud-Remparts 122.

Musique.—M. Werlein, marchand et éditeur de musique, nous a obligeamment envoyé un exemplaire de "The Turkish Reveille" par Th. Michaelis, et "The Sweetheart I loved long ago" par P. F. Campiglio (paroles de Claude Florence). Ce sont deux charmantes compositions.